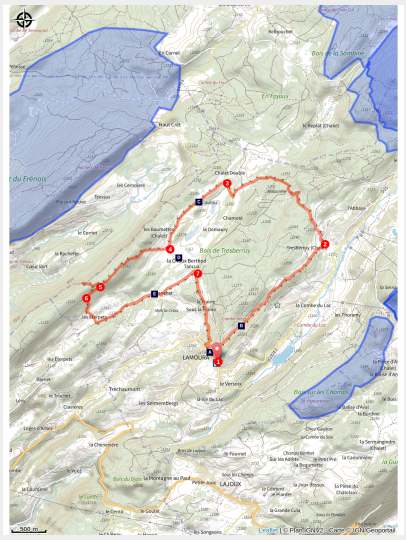
Tour du Célary - 24B

Station des Rousses

Ferme dans le haut-Jura (© Jack Carrot/Jura Tourisme)



Un beau parcours assez sportif et technique vous présentant des paysages variés et typiques du Haut-Jura. Vous apprécierez la vue remarquable depuis le belvédère de la Grotte du Célary.

Suivre le balisage n°24 bleu

Itinéraire officiel - réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura

Infos pratiques

Pratique : VTT/VTTAE

Durée : 1 h 30

Longueur : 12.7 km

Dénivelé positif : 375 m

Difficulté : Facile

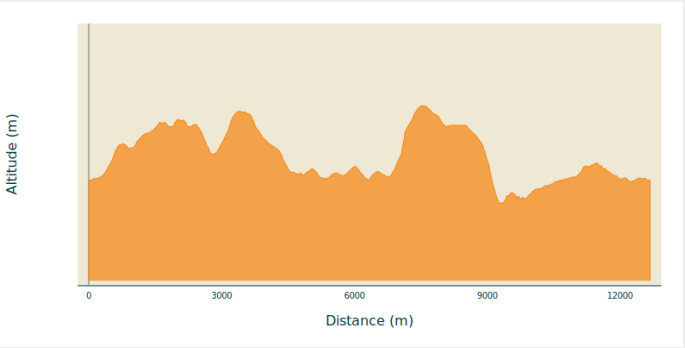
Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Naturel

Itinéraire

Départ : Lamoura
Arrivée : Lamoura
Balisage : Boucle VTT
Communes : 1. Lamoura

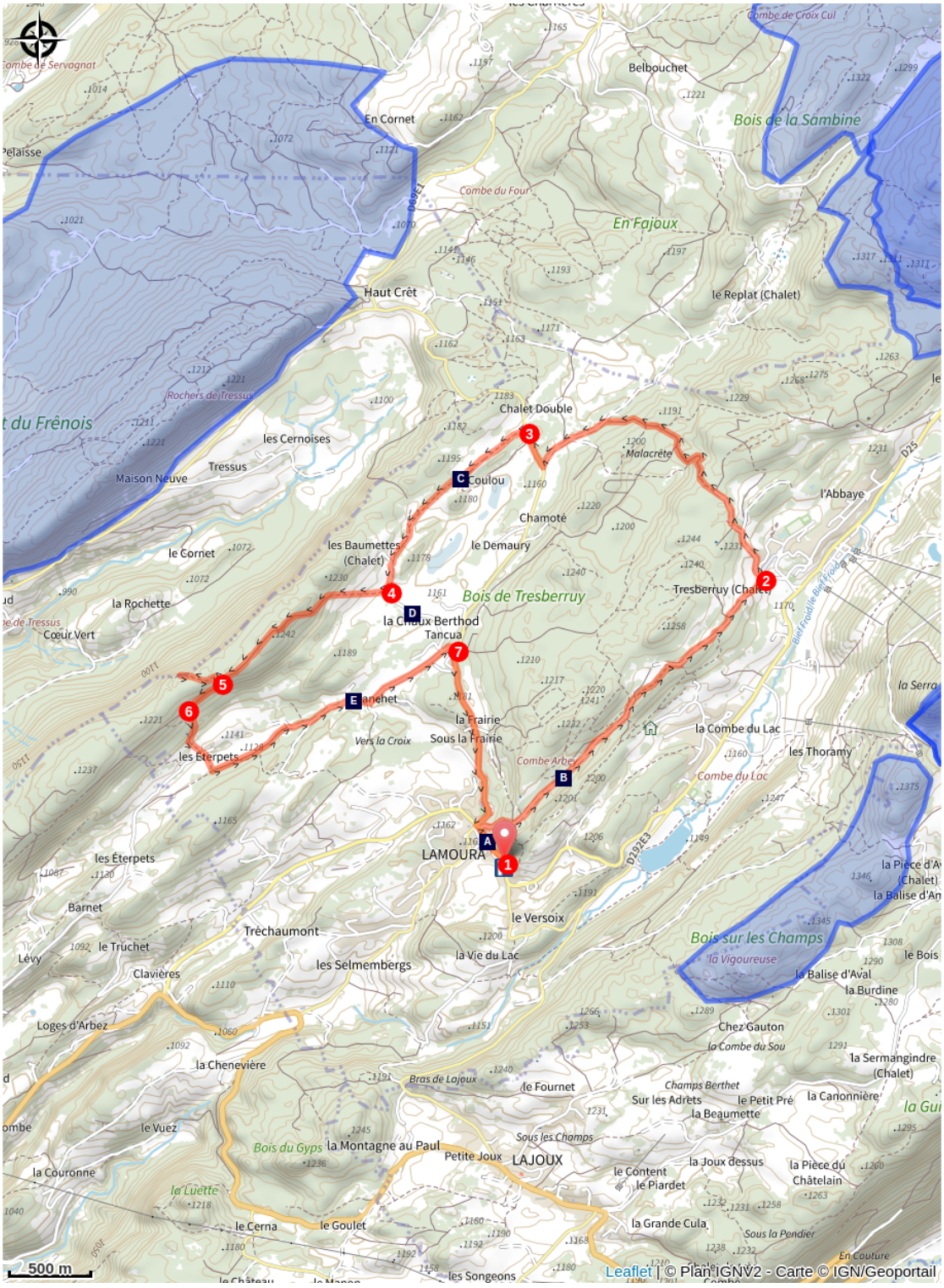
Profil altimétrique



Altitude min 1122 m Altitude max 1251 m

1. **0 km** - Dos à l'Office de tourisme de Lamoura (**LAMOURA OT**), suivez à gauche la RD25 qui traverse le village jusqu'au carrefour du **Bruchet**. Prenez ensuite la petite route du Bruchet qui monte à droite vers le **Haut du Bruchet**. Arrivé en haut de la montée, continuez tout droit sur le chemin en terre très roulant en direction de la **Combe Arbey**, de **Tresberruy** puis du **Village Vacances** de Lamoura.
2. **2.6 km** - Au carrefour du **Village Vacances** poursuivez à gauche direction le **Chalet Double**, la route se transforme en chemin. Au terme d'une descente, le chemin rejoint la combe du **Chalet Double**.
3. **4.5 km** - Au carrefour du **Chalet Double**, prenez à gauche le chemin qui traverse les pâturages en direction des **Baumettes**. Traversez la route prudemment et longez-la à droite sur 250m avant de tourner à gauche à travers prés. Ces prairies sont parsemées de dolines. Une succession de chemins traversant les pâtures permet de rejoindre le hameau de la Chaux Berthod.
4. **6.7 km** - Au carrefour des **Baumettes**, quittez la petite route goudronnée et suivez la direction de **Sous Célary**. Le sentier monte à travers champs et conduit jusqu'à la forêt. Prenez le temps d'admirer la vue qui donne sur la combe et sur les Monts Jura.
5. **8.1 km** - Au carrefour **Sous Célary**, prenez à droite le sentier qui conduit jusqu'à la **GROTTE DU CÉLARY** et offre un point de vue remarquable. Laissez quelques instants votre vélo pour emprunter à pied avec prudence les escaliers raides donnant accès à la Grotte. Après avoir profité du site, reprenez le même itinéraire jusqu'au carrefour **Sous Célary** puis poursuivez le chemin sur la droite en direction du **Bois des Éterpets**.
6. **8.8 km** - Au carrefour du **Bois des Éterpets**, l'itinéraire débouche sur une grande combe. Prenez le sentier à gauche direction **les Éterpets** pour traverser tout droit les deux champs jusqu'à la lisière de la forêt. Au carrefour des **Éterpets**, continuez sur le chemin à gauche qui retourne jusqu'à la **Porte de la Chaux Berthod**.
7. **11 km** - A la **PORTE DE LA CHAUX BERTHOD**, suivez à droite la route qui retourne au village de Lamoura en suivant la direction de **LAMOURA OT**. Au stop, suivez la route à gauche pour rejoindre l'Office de tourisme de Lamoura.

Sur votre route...



Les lapidaires (A)

Géologie du Jura : Combe Arbey (B)

Dolines (C)

Défrichements et premiers peuplements (D)

L’habitat haut-jurassien (E)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique Conseils aux randonneurs, de vous équiper convenablement, de porter un casque, de vérifier l'état de votre vélo, de prendre de quoi vous ravitailler et réparer (kit crevaison, maillon rapide, clés 6 pans...), de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces et ne vous engagez pas sur un sentier trop technique pour vous. Sachez renoncer, faire demi-tour ou descendre du vélo.

Dans le Jura, les parcours VTT empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers qui sont prioritaires (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...). Il convient donc d'adapter et de maîtriser sa vitesse.

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jeter aucun détritus, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zone Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Saint-Claude, prendre la direction de Septmoncel/Lamoura par la D436. A la sortie de Septmoncel, prendre la D25 en direction de Lamoura.

Parking conseillé

Parking de l'Office du Tourisme de Lamoura

Lieux de renseignement

Office de tourisme de la Station des Rousses
495 rue Pasteur, 39220 LES ROUSSES
infos@lesrousses.com
Tel : 03 84 60 02 55
https://www.lesrousses.com/

Sur votre route...

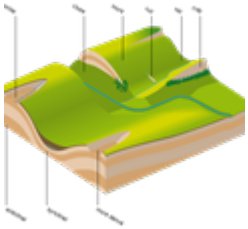
Les lapidaires (A)

La région de Lamoura est réputée pour son artisanat de la pierre précieuse, étrange activité pour un village loin de tout filon !

Par le passé, les Lamourantins étaient agriculteurs, mais les rudes conditions climatiques hivernales rendaient le travail aux champs impossible. L'hiver était donc consacré aux travaux d'intérieur peu rémunérateurs. Mais deux événements changèrent ces habitudes : en 1550, Lamoura accueillit des catholiques genevois chassés par les protestants, qui amenèrent avec eux leur savoir-faire : le travail des gemmes. Puis, en 1685, la révocation de l'Édit de Nantes poussa les lapidaires et diamantaires de Paris à fuir vers la Suisse, et certains s'installèrent dans le Haut-Jura. Les lapidaires confièrent alors de menus travaux aux paysans hauts-jurassiens, qui y trouvèrent une source de revenus complémentaires. Ces travaux d'hiver étaient appelés "métiers de fenêtres" car il était nécessaire de se placer devant une ouverture pour jouir d'une bonne luminosité. Cette habitude a d'ailleurs laissé ses marques dans l'architecture, puisque de nombreuses maisons possèdent des fenêtres d'une grandeur inhabituelle dans une région où, au contraire, on réduisait la taille des ouvertures pour se protéger du froid.

La fin du XIXème siècle voit l'installation de plusieurs usines et la mise en place de coopératives. On estime qu'en 1920, pas loin de 8 000 lapidaires étaient installés dans le Haut-Jura. Mais le krach de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale bouleversent l'économie et peu d'entreprises lapidaires et diamantaires survivent dans le Haut-Jura. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques artisans, véritables artistes, qui savent dompter la lumière et faire rayonner les pierres de toute leur beauté.

Crédit :



Géologie du Jura : Combe Arbey (B)

Une combe est une vallée creusée par l'érosion de la voûte anticlinale d'un pli. Plus simplement, il s’agit du sommet d’une montagne en forme de plis qui s’est creusé. La combe est entourée par des versants escarpés : les crêts. Cette formation géologique est particulièrement fréquente dans le Jura car son sol est riche en calcaire, roche qui s’use rapidement sous l’action de l’eau et du gel.

Arbey vient du patois Arp, qui signifie "alpage". Il désigne ici un chalet d'alpage.

Dolines (C)

Le passage répété de l’eau sur les terrains calcaires a formé un paysage que l’on appelle "karstique". Le sous-sol jurassien est parcoure par un réseau de fissures, de failles et de rivières souterraines, le calcaire qui le compose étant sans cesse soumis à une forte érosion. Une doline est une dépression dans le paysage, formée de manière naturelle par cette érosion. Elle se forme lorsque le plafond d’une cavité souterraine s’effondre. Ses dimensions peuvent varier de quelques mètres à plusieurs dizaines de mètres de diamètre. Les dolines sont des endroits intéressants à plus d’un titre. L’agriculture, en particulier, y trouve de nombreux intérêts. La forme en cuvette de la doline amène naturellement la terre végétale à s’accumuler au fond, formant des zones de fertilité supérieure à celle des alentours. L’imperméabilisation de la doline peut aussi donner naissance à une zone humide, que l’on peut utiliser pour abreuver le bétail.

Crédit :

Défrichements et premiers peuplements (D)

Les premiers peuplements de la région de Lamoura sont liés à la ville de Saint-Claude, dont l’origine remonte au Vème siècle. La colonisation de ce territoire débuta avec le défrichage des forêts sous l’impulsion des moines de l’abbaye de Saint-Claude. Les premières occupations étaient temporaires et se limitaient à la belle saison. Le reste du temps, les hommes redescendaient dans les vallées. L’habitat se résumait à quelques cabanes en bois, dispersées au milieu des champs nouvellement ouverts : les chaumes.Les moines de l’abbaye de Saint-Claude attirèrent les premiers colons et leur attribuèrent une terre à cultiver contre le paiement d’impôts et l’acceptation de corvées, sous le régime de la "Mainmorte". Cette contrainte, qui obligeait les paysans à habiter sur les terres qui leur étaient allouées, est à l’origine de la dispersion de l’habitat, les fermes se retrouvant isolées les unes des autres par les terrains exploités.

Puis, petit à petit, autour des "chaumes" primitives se mirent en place de petites communautés, embryons des hameaux et lieux-dits actuels. L’habitat dispersé que l’on observe toujours aujourd’hui est héritier de cette colonisation du territoire haut-jurassien.

L’habitat haut-jurassien (E)

C'est dans l'habitat que l’adaptation de l’homme aux éléments est la plus visible. En effet, les toitures sont robustes afin de résister au poids important de la neige. Les demeures haut-jurassiennes avaient aussi la caractéristique de réunir sous le même toit le fourrage, le bois de chauffage, le bétail et les pièces à vivre. Cette organisation nommée « ferme-bloc », permettait de sortir le moins possible durant l’hiver et de bénéficier de la chaleur des animaux pour chauffer la maison tout en économisant le bois de chauffage. Mais cette accumulation de matière combustible augmentait les risques d'incendie. C'est donc dans le but de mettre à l’abri les « richesses » de la famille que des greniers-forts furent bâtis à distance des fermes.